

LE PASSEUR

EDITO

TRANSMETTRE, DIFFUSER, ÉCRIRE L'HISTOIRE

La dernière parution du Passer date de janvier 2023, il était temps vous me direz ! Oui mais ce n'est pas si simple.

Le Passer est rédigé par quatre bénévoles qui ont à cœur de mettre en valeur, les actions, les projets et les acteurs du Centre social La Passerelle. Les faibles parutions ne sont pas du fait du manque de sujets à traiter, mais des possibilités à nos bénévoles de se dégager d'avantage de temps. Et oui comme beaucoup ils sont également investit ailleurs qu'à La Passerelle !

Cet espace d'engagement est important pour eux, mais investiguer, rencontrer et ensuite rédiger ne se fait pas en un claquement de doigts. C'est donc pour cela qu'ils souhaiteraient étoffer leur groupe permettant ainsi la parution plus régulière du journal.

Le Passer n'est pas qu'un journal interne du centre social, c'est aussi la mémoire de ce dernier, il contribue à rassembler la vie de notre association, son histoire, son évolution, laisser une trace des acteurs qui font notre centre social pour ceux qui resteront après nous. Transmettre, diffuser, écrire l'histoire, voilà ce que font les bénévoles du Passer. Alors n'hésitez plus venez vite rejoindre l'équipe pour contribuer aussi.

Pour ce nouveau numéro, un mot me vient à l'esprit LA PASSION. Bonne lecture à vous.

Carole HOAREAU

GOUVERNANCE ASSOCIATIVE PARTAGÉE : UNE COOPÉRATION GARANTE DU PROJET



LA PASSERELLE CASSE LES CODES AVEC LA GOUVERNANCE ASSOCIATIVE PARTAGÉE, MAIS POUQUOI CE CHANGEMENT ?

Depuis plusieurs années, la notion de « pouvoir d'agir » est au cœur des préoccupations des centres sociaux, notamment quand il s'agit de mobiliser les acteurs d'un même territoire et leur donner une place dans les prises de décision.

(suite en page 2)



Fanny DESNOS, Sandrine CORBON
et Agnès DOVILLEZ, élues de la Régie

Sommaire

Gouvernance Associative Partagée	p.1-2
Généalogie, une activité passionnante	p.3-4
Loisirs partagés ou partages de loisirs	p.5
Le Pilates, une méthode efficace	p.6
Gym senior, garder la forme et le moral	p.7
Le Laostic, une passion	p.8-9
Le yoga, relaxation et bienveillance	p.10
Rando, une section qui marche	p.11-13
Danse Folk : Tradition et modernité tout est possible	p.14-15

Soucieux de son projet social et de la place de chacun, le centre social LA PASSERELLE, innove et expérimente depuis juin 2023, un nouveau modèle économique : celui d'une gouvernance partagée.

L'association fonctionnait comme beaucoup d'autres avec un conseil d'administration. Mais à la dernière assemblée générale, il n'y avait plus que 3 membres, ce qui est loin d'être représentatif d'une association de 716 adhérents.

La Passerelle innovante, à ce sujet, a proposé :

- 1^{ère} phase de réflexion ; afin de décortiquer et déconstruire le fonctionnement actuel de la gouvernance

- 2^{ème} phase de réflexion : la place de l'engagement

- 3^{ème} temps de réflexion : structuration de la gouvernance.

Une concertation avec les adhérents et les habitants tout au long de l'année 2023 a permis de présenter un nouveau mode d'organisation de la gouvernance lors de notre assemblée générale de 2023.

Une expérimentation

Après plusieurs mois de travail la Gouvernance Associative Partagée est mise en place et sera expérimentée pour la saison 2023-2024.

Cette organisation a pour objectif de casser le schéma classique d'un conseil d'administration pour rendre plus accessible les instances de décisions.

La mise en place de 3 Lieux d'Échanges Démocratiques (LED) :

- Participation : activités socioculturelles, bénévolat
- Éducation : parentalité, jeunesse, école, culture, loisirs
- Solidarité : soutien à des causes, Économie Sociale et Solidaire (ESS)

Les LED sont des espaces accessibles à tous : adhérents, habitants, bénévoles, partenaires où des porte-paroles sont élus pour représenter le LED dont ils font partie au sein de la Gouvernance associative.

Les LED se réunissent 3 fois par an.

Après chaque séance de LED, la Gouvernance asso-

ciative se réunit et les porte-paroles relatent les décisions actées et les projets en cours.

La Gouvernance Associative Partagée (GAP) :

- composée de la Régie et des porte-paroles
- se réunit 3 fois par an
- pilotée par le directeur
- assure le bon fonctionnement des Lieux d'Échanges Démocratiques (LED), la mise en œuvre du projet social et des finances

L'objectif de la Gouvernance partagée a pour principe de mobiliser un maximum d'acteurs de La Passerelle afin que chacun contribue à faire vivre la structure de part ses expériences, son regard en tant qu'habitant et son expertise.

C'est donc à travers des décisions collégiales et collectives, l'émergence de solutions innovantes et durables, en prenant en compte les besoins, les connaissances et les perspectives que chacun sera partie prenante pour faire vivre le projet social.

« Cette nouvelle approche permet de mobiliser des personnes qui se sont engagées au sein des LED et /ou de la GAP.

L'animation de LED favorise le partage des actions que les salariés mènent au quotidien. La Régie quant à elle, fait pendant la phase d'expérimentation, le lien entre les partenaires qui ne sont pas censés partager notre nouveau mode de fonctionnement et le quotidien du centre social. »

Agnès

« Cette nouvelle façon de faire vivre l'association donne un souffle nouveau et apporte une pluralité des regards sur le Centre Social. Toutes les personnes pour qui La Passerelle est importante au quotidien peuvent s'investir dans sa gouvernance associative partagée selon leurs envies, leur temps dans une co-construction favorisant l'entraide et le vivre ensemble ».

Fanny

La Régie

La Régie est un collectif d'adhérents élus en Assemblée Générale qui font partie des LED et de la GAP, ils assurent les besoins du quotidien pour faire vivre l'association.

Nous pensons que ce nouveau modèle de gouvernance peut être un modèle adapté aux enjeux d'aujourd'hui que ce soit en matière de participation citoyenne, de développement

durable, du pouvoir d'agir et dans la recherche de résolution de problèmes complexes.

Cette année est notre année d'expérimentation. Nous nous sommes donnés jusqu'à la prochaine assemblée générale pour vivre cette organisation et y apporter des modifications si besoin.

Les élues de la Régie

Si cette expérimentation vous intéresse, n'hésitez pas à solliciter l'équipe permanente ou encore à participer aux prochains LED...

UNE ACTIVITÉ PASSIONNANTE

LA GÉNÉALOGIE – UN TRAVAIL DE PARTAGE

"Nous partageons, cela profite à l'ensemble !"

"La généalogie est un travail de partage, un travail collectif. Pour cela, les cours sont participatifs. Je guide les généalogistes, je les aide, ce sont eux qui cherchent, qui défrichent. Et ce n'est parfois pas facile ! Nous mettons tous les savoirs en commun, tout le monde apporte sa pierre à l'édifice. C'est cela qui est intéressant. Nous nous côtoyons tous, femmes et hommes, de tous milieux professionnels. Il n'y a pas de différence. Nous avons la même passion. L'esprit La Passerelle est bien là."



Jean-Pierre NAUDET, animateur atelier Généalogie

Je m'appelle Jean-Pierre Naudet, je suis né en 1953 à Dijon. Mon père est originaire de Gilly-les-Citeaux et ma mère d'Annoire dans le Jura, un petit village proche de Dole.

Mes parents ont habité successivement à la Fontaine Sainte-Anne puis rue Cazotte et enfin avenue de Stalingrad à Dijon.

Mon père travaillait chez un primeur sur le marché de Dijon. Il allait chercher et vendait des fruits et légumes dans le Sud de la France.

Ma mère gardait les enfants de ce primeur. Mes parents se sont connus à cette époque-là.

Suite à un problème de santé, mon père ne pouvant plus conduire de camion, il changea de métier.

Ma mère, quant à elle, quitta également son employeur et ne travaillera plus puisque la fratrie s'était

agrandie : j'ai trois frères. Nous vivions avenue de Stalingrad.

Là, j'avais des copains de toutes nationalités. Une vraie tour de Babel ! J'ai habité là-bas 15 ans. C'est là que j'ai connu mon épouse.

Mon parcours scolaire

École maternelle Larrey, puis école Darcy, voilà le début de mon parcours. *"En 1957 à la rentrée des écoles, j'ai dit à mes parents que je n'avais pas pleuré. Je fais là une du journal, un journaliste a pris une photo des enfants qui rentrent à l'école; et je pleurais!"*

Mais je n'avais que 4 ans !

Puis j'ai intégré l'école Maladière jusqu'au certificat d'études primaires. Le résultat n'était pas bon. Mon père m'a dit : *"Tu n'as pas eu ton certificat d'études. Tu vas aller travailler."*

Début de ma vie professionnelle

Deux mois plus tard, je travaillais chez un électricien. Bizarrement cela m'a plu. Je travaillais la journée et le soir je prenais des cours pour évoluer dans le métier.

Je réussissais mon CAP d'électricien. Mon employeur m'encouragea à passer le BEP. Je continuais donc une année supplémentaire. Nouveau succès, j'obtins mon BEP.

Le service militaire étant obligatoire en 1973/1974, je fus affecté aux 57^e régiment de Transmissions à Mulhouse où j'ai eu la chance d'ap-

prendre les principes de la communication radio.

Un an passa.

Je retrouvais mon ancien employeur, l'entreprise Tixier à Dijon. Un terrible accident fit perdre la vie à son fils, à sa belle-fille et à ses petits-enfants. Complètement anéanti, M. Tixier céda ses parts, l'entreprise perdit de nombreux clients, la quantité de travail diminua fortement.

Je dus changer d'employeur et j'entraîs comme électromécanicien dans les services techniques de la Ville de Dijon. J'avais 22/23 ans. Dix-sept ans plus tard, la Ville se sépara de certains secteurs pour les confier à des entreprises privées. Je dus retrouver un nouvel emploi, chez Suez-Environnement. J'ai quitté cette entreprise pour prendre ma retraite à Quetigny en 2012.

L'intérêt pour l'histoire et la généalogie

Je me suis intéressé à l'Histoire bien avant la fin de mes activités professionnelles.

Une sœur à mon père était passionnée par ces sujets. Lors de ses visites, ma tante me parlait beaucoup de ses travaux dans ce domaine. Elle me raconta l'histoire de mon grand-père paternel, que je n'ai jamais connu, de mes deux grands-mères. Passionnant !

Le centre social La Passerelle

Habitant Quetigny, j'ai appris l'existence du centre social La Passerelle. Il y avait un atelier généalogie dirigé par Jean-Claude Amouroux. Je me suis inscrit et j'ai suivi ses ateliers plusieurs années de suite jusqu'à ce qu'il décide d'arrêter.

Je voulais absolument continuer cette aventure et j'ai décidé de reprendre le groupe. J'en ai parlé autour de moi, nous en avons discuté.



Des adhérents très studieux dans leurs recherches

Quand j'ai repris la section Généalogie, nous étions une douzaine et maintenant nous sommes une trentaine, principalement des retraités.

Les ateliers

Gérer un tel nombre de personnes passionnées avec des niveaux différents est compliqué. J'ai scindé le groupe en deux :

- Un groupe pour les débutants, un lundi par mois ;
- Un groupe pour les généalogistes confirmés, également un lundi par mois,

J'envisage maintenant de créer des ateliers en soirée pour les personnes en activité professionnelle. Nous allons tenter cette expérience.

La préparation en amont de ces ateliers me prend 5 à 6 jours par mois.

Nous avons un ordinateur et un vidéoprojecteur. Les ateliers d'une durée de deux heures sont diffusés sur grand écran.

Nos ressources

La généalogie moderne a évolué avec l'accès aux ressources en ligne. La recherche de documents est grandement facilitée en utilisant les registres d'État civil, les recense-

ments, les actes notariés, les journaux...

Et bien d'autres sources encore comme les archives départementales, les archives municipales, les registres paroissiaux, le site Mémoire des Hommes, le Service historique de la Défense, la bibliothèque numérique de la bibliothèque nationale Gallica, Généanet...

Mais il faut quand même parfois se déplacer... dans les cimetières !

Mes projets

Je pense organiser des visites aux archives départementales, aux archives diocésaines, aux archives de Quetigny, à l'église de Quetigny...

Je souhaite rencontrer d'autres groupes de généalogistes, notamment un groupe de la SNCF, ainsi qu'un groupe basé à Longvic. Nous pourrions travailler ensemble sur des sujets à définir.

Je pense également organiser des visites à la mosquée, à la synagogue, au temple.

Autant de lieux différents. Autant de belles rencontres.

Une histoire de casque militaire trouvé par hasard

"J'ai trouvé tout à fait par hasard un casque Adrian provenant de la Première Guerre mondiale. Sur ce

casque, le soldat avait gravé son nom - partiellement effacé -, les initiales de son prénom et sa classe. J'ai effectué différentes recherches et après quelques semaines, trois ou quatre personnes pouvaient correspondre à ce nom. Un seul s'est imposé : Gilbert Guillot.

Sur le site Généanet, je retrouve un Gilbert Guillot, décédé en 1917 au Chemin des Dames, théâtre de plusieurs batailles meurtrières dans le département de l'Aisne pendant la Première Guerre mondiale.

Je retrouve la personne ayant postée cette information sur ce site de généalogie et je lui laisse un message. Peu de temps après je reçois une réponse : "Je suis l'arrière petit-fils de Gilbert Guillot, et c'est bien mon arrière grand père."

Je le contacte par téléphone. Il habite dans l'Est de la France, en Moselle plus précisément. Je lui envoie une photo du casque en lui expliquant que je lui restituerai.

Il me rappelle et ses remerciements me vont droit au cœur. Je continue mes recherches sur le parcours militaire de son arrière grand-père et retrouve le lieu où il a été tué. Je lui envoie tout ce que j'ai pu trouver. Il me répond qu'il était très content d'avoir eu connaissance de tout cela, mais que le casque n'avait pas un intérêt primordial pour lui.

Ce casque est toujours chez moi. Cette année je participais au videgrenier des Allées Cavalières de Quetigny. Sur mon étal je propose à la vente le casque Adrian.

Je suis interpellé par deux enfants de 13/14 ans qui discutent avec moi et l'un d'eux, Sami, me dit "Monsieur, il ne faut pas vendre le casque, il appartient à quelqu'un, à un soldat qui s'est battu pour la France, il ne faut pas le vendre."

J'ai été surpris par sa remarque.

Je n'ai pas vendu le casque.

Il restera chez moi."

RENCONTRE AVEC ANNE-MARIE ET ANDRÉE

LOISIRS PARTAGÉS OU PARTAGER DES LOISIRS



Anne-Marie LECONTE et Andrée VIAL deux complices qui animent Loisirs Partagés depuis 2008

Les origines de la section Loisirs Partagés

En septembre 2005, le CSCLL, centre social et culturel Léo Lagrange, Léo pour les Quetignois, se dotait d'une nouvelle section. A l'initiative de trois adhérentes, Michelle Sardin, Françoise Marquès et Danièle Exertier, *Loisirs Partagés* voit le jour. Son but : « partager des moments de loisirs, rencontrer des personnes désireuses d'établir ensemble un projet de sorties, de découvertes et de réflexion sur des sujets de société. La section se veut amicale avant tout et chaque membre doit en être l'animateur potentiel. »

Anne-Marie et Andrée s'y sont inscrites car elles souhaitaient rompre leur solitude. Le programme leur donnait l'opportunité de « se bouger », de rencontrer d'autres personnes. Et elles étaient l'une comme l'autre attirées par l'idée de donner et recevoir.

Au fil du temps, les deux amies, après avoir été utilisatrices, ont plongé dans l'animation pour épauler Michèle, puis ont animé à quatre lorsqu'Agnès Onclercq les a

rejointes.

Elles sont désormais toutes les deux aux commandes.

Loisirs Partagés aujourd'hui

Elles reconnaissent que la proximité géographique de Léo était un plus, mais la cohésion de l'équipe d'animation du centre social les réjouit et elles n'ont aucunement l'intention de quitter La Passerelle !

La section a compté jusqu'à quarante participantes. ParticipantEs car, depuis les débuts, c'est le féminin qui l'a emporté. Beaucoup sont des femmes seules.

Actuellement, vingt personnes, dont deux messieurs (c'est notable !) sont membres de la section. La fidélité de la majorité des adhérentes combinée à un renouvellement limité a conduit Anne-Marie et Andrée à s'adapter : les adhérentes ont tout naturellement vieilli, sont moins prêtes à assurer du co-voiturage et souhaitent des sorties plus proches de Quetigny.

Anne-Marie et Andrée ont compris ces attentes et ont allégé l'organisation, tout en continuant à rechercher des lieux et des thèmes répon-

dant au plaisir de partager curiosité et découverte.

C'est ainsi que les activités qui étaient hebdomadaires, se déroulent à présent tous les quinze jours. Restaurant, cinéma sont toujours appréciés. Et, une fois par trimestre, un voyage en car autorise à aller confortablement un peu plus loin.

Pourquoi avez-vous choisi d'animer la section ?

Anne-Marie et Andrée, c'est un binôme avenant et souriant qui fonctionne bien depuis le début car il est porté par une amitié qui saute aux yeux. Toutes les deux aiment rechercher, organiser, rencontrer, faire plaisir ; animer la section leur donne cette opportunité.

En outre, elles sont en phase avec le centre social attentif au fait que tout le monde ne dispose pas du même budget et soucieux de proposer des activités le moins onéreuses possible.

Les deux amies sont heureuses de contribuer à la création de lien entre les personnes et de constater que des amitiés se sont nouées et s'épanouissent y compris en dehors de Loisirs Partagés. Elles sont encouragées à continuer lorsqu'une adhérente leur déclare à l'issue d'une activité : « Seule, je ne l'aurais jamais fait. »

Certes, à la suite de la pandémie, la reprise a été difficile, il est arrivé que personne ne s'inscrive à une activité. Anne-Marie et Andrée se sont alors donné une année pour éventuellement arrêter. Mais la vie a repris, les activités font généralement le plein et Loisirs Partagés est toujours dans le programme de La Passerelle.

Annie RAYNAL

ATELIERS VARIÉS ET AMBIANCE CONVIVIALES

LE PILATES UNE METHODE EFFICACE



Audrey BOUCIF, animatrice atelier Pilates

En ce vendredi de décembre 2023, les quinze « élèves » présents l'atelier Pilates animé par Audrey, s'apprêtent à fêter Noël avant l'heure. La table de la cuisine est pleine de brioches et de gâteaux divers ainsi que des boissons qui les accompagnent. L'ambiance est gaie, conviviale et légère.

Auparavant, les élèves ont réalisé les exercices habituels sur les tapis : l'échauffement, les étirements des membres puis le recentrage pour canaliser la concentration.

La pratique de Pilates existe depuis une dizaine d'années au centre social. Le nombre d'adhérents est constant, signe que cette gymnastique douce intéresse toujours les adhérents dont certains reviennent chaque année.

Mettre du fun dans les ateliers

Audrey Boucif, l'animatrice, y est pour beaucoup, naturellement. Elle connaît la maison depuis 2014, lorsqu'elle y était stagiaire de fitness, ce que lui a permis par ailleurs de poursuivre sa formation au CREPS.

« A la base je suis gymnaste et j'ai toujours voulu faire le métier d'entraîneur. Je ne souhaitais pas travailler dans un club, je voulais être libre de choisir également les cours, éviter parfois une certaine pression commerciale ».

Dans ses ateliers assez variés à La Passerelle, elle applique naturellement les principes de la méthode Pilates consistant à renforcer des muscles profonds responsables de la posture, afin de développer le maintien, l'équilibre et la force. Sport idéal pour les séniors, le Pilates s'exerce en répétant les mêmes mouvements plusieurs fois.

« J'essaie de mettre du fun dans mes ateliers car les gens aiment l'apaisement ».

Disponibilité et efficacité

Elle aime « discuter avec les gens », être à leur écoute. Elle est soucieuse de leur santé lorsqu'il s'agit de faire les exercices.

nir.

« La communication est pour moi très importante ; j'organise une réunion avant chaque saison et je m'efforce de varier mes ateliers de façon régulière ».

Audrey aime discuter avec ses adhérents surtout si certains rencontrent des difficultés pour faire tel ou tel exercice.

« On doit faire très attention à la santé des gens », considère-t-elle.

Lorsqu'on l'interroge sur sa place dans la structure, Audrey estime que toutes les conditions ici sont remplies pour mener à bien son activité.

« Je trouve normal de donner du temps au centre social et j'y apprécie l'ambiance, la disponibilité et l'efficacité de la direction pour accéder à mes demandes de matériel ».



Séance de Pilates du vendredi matin

Il n'est donc pas étonnant qu'au bout d'un certain temps, les adhérents éprouvent le besoin de reve-

Deux ateliers par semaine

- Mardi de 18 h 30 à 19 h 30
- Vendredi de 9 h 30 à 10 h 30

GARDER LA FORME POUR SA SANTE ET UN BON MORAL

GYM SENIOR TROIS INTERVENANTS, TROIS POSSIBILITÉS

Faire bouger son corps, le développer, l'entretenir, se déclinent en multiples possibilités au Centre Social. J'ai pu rencontrer trois des cinq animateurs : Jacky, Adrien et Clément.

Le lundi, douceur, et équilibre avec Jacky



Jacky GROSPRÊTRE

Je participe le **lundi (15h à 16h)** à la séance de « *gym-équilibre* » de **Jacky**, honneur aux plus anciens, qui viennent y chercher efforts à leur portée et sécurité pour la vie courante, surtout contre les chutes. Les mêmes peuvent continuer avec d'autres par la « *gym douce* » (16h à 17h). Jacky termine son après-midi par le « *Qi Gong* » (17h à 18h) qui apporte à ses pratiquants, relâchement, bien-être et concentration !

Jacky a le plaisir de progresser avec ses groupes.

Maître en aikido, il s'est imprégné de la philosophie chinoise : « chercher à s'élever, à s'améliorer ». Il pratique aussi le Qi Gong.

Quittant son métier de graphiste, il a passé son brevet d'état, certifi-

cation de la CARSAT, pour devenir animateur sportif.

Il travaille dans l'association : « Art et énergie »

Le mardi, déplacement et légèreté avec Clément



Clément LAMIREL

Le **mardi**, c'est **Clément** qui est présent pour trois heures de « *gym dynamique* » avec trois groupes différents à **9 h, 10h et 11h**. Il veut apporter aux participants bien-être et petits objectifs physiques, pour être à l'aise dans leur corps.

Conseiller dans l'Economie Sociale et Solidaire (micro-crédit) pendant 8 ans après des études de gestion, il a traversé, lui-même, le besoin de connaître son corps, d'explorer ses capacités physiques et cognitives. Il aime transmettre ce bonheur avec humour, son atout favori ! Il démontre, avec légèreté, les exercices à faire, les exécutants peuvent avoir l'impression de répéter la beauté des gestes, c'est motivant !

Après sa formation en gestion il devient auto-entrepreneur (CODEP) et propose ses services à des structures et des particuliers.

Le mercredi et jeudi, entretien et souplesse Adrien



Adrien ALIX

Le **mercredi et le jeudi**, **Adrien** accueille les volontaires de la « *gym d'entretien* » de **9h à 10h** puis du « *Stretching* » de **10h à 11h**. Ce sont, pour la plupart de jeunes retraités, fidèles toute l'année.

Formé au CREPS, éducateur sportif depuis 2009, Adrien exerce dans plusieurs MJC de Dijon, mi-temps comme salarié, mi-temps comme auto-entrepreneur. Il travaille aussi dans les écoles.

Il est lui-même sportif (course à pied). S'il aime la compétition dans sa spécialité, ses buts sont différents en ateliers : « Je veux que les participants se sentent bien, conservent leur équilibre, leur souplesse le plus longtemps possible, pour moins de douleurs et plus de mobilité. »

Depuis 4 ou 5 ans, Adrien suit aussi une personne en situation de handicap avec son éducateur (rencontre avec les médecins...) Il aimerait intensifier cette activité !

Marité DUPRAZ

UNE RÉPONSE COLLECTIVE À UNE PASSION PERSONNELLE LAOSTIC, RENCONTRE AVEC FRANÇOIS TAINTURIER



François et Françoise TAINTURIER, un duo soudé pour le projet de toute une vie

Le début d'une grande aventure

Dans les années 80, la musique ancienne qui couvre la période du Xe au XVIIe siècle en est à ses balbutiements : peu de musiciens, pas de programmation, pas de spécialisation.

En l'absence d'offre locale, si ce n'est liturgique, François Tainturier crée un ensemble capable de restituer ces musiques.

Mais, dira-t-il, « Rien n'aurait été possible sans l'engagement initial de mon épouse Françoise et de nos enfants. »

En 1976, l'animateur musique de la MJC de Quetigny quitte son activité. Administrateur de cette structure, responsable sportif, François Tainturier accepte le challenge de son remplacement et crée un ensemble instrumental en 1977 qui prendra le nom de Laostic - Laostic étant l'un des douze lais ou courts récits composés par Marie de France au XIIe siècle. En 1981 se joignent au groupe les chanteurs.

45 ans de passion, 500 heures d'investissement par an
800 concerts en France, Belgique, Allemagne, Suisse
700 conférences ou animations, scolaires ou tout public

Exposition - Animations durant six mois au musée de Pierre-de-Bresse
300 000 auditeurs, jeunes ou adultes

Le Laostic s'est développé avec une mission d'animations auprès de jeunes, en lien avec l'Education nationale, les collectivités ou auprès de publics variés.

« Nous proposons une réelle équité sociale. Le Laostic doit sa longue vie à son attachement aux valeurs fondatrices d'éducation populaire, à un fort et fidèle engagement bénévole de tous, membres et gouvernance et aux liens solides et féconds avec La Passerelle et la Ville de Quetigny. »

Un adossement aux valeurs de l'éducation populaire

Le Laostic, dès l'origine, a œuvré pour être un facteur d'ouverture culturelle, de partage, de démocratisation des connaissances, un outil d'éducation populaire.

« La composition sociologique des jeunes en formation est déterminante. Issus de familles modestes du Dijonnais, ils font preuve d'une

rare boulimie et enchaînent répétitions, animations et concerts en milieu rural, scolaire ou hospitalier. Laostic a initié gratuitement à la musique ancienne des jeunes et des adultes en grand nombre. »

Une vingtaine d'entre eux sont devenus des professionnels reconnus. Former gratuitement, rechercher, innover, partager ont été, dès l'origine, les maîtres-mots de cet ensemble musical.

Lieu de dialogue, de rencontre, de débat, de partage, le Laostic a su réunir et convaincre un public très large venu de tous horizons pour écouter ou découvrir une programmation de qualité, originale, accessible à tous, en lien avec les territoires, en dehors de toute logique marchande.

Quelques lieux et temps forts

« Nous sommes allés chanter dans des lieux absolument magnifiques où ne se produisaient souvent que des ensembles professionnels : résidences musicales à Cordes-sur-Ciel durant 20 ans puis au château de Pierre-de-Bresse durant 15 ans ; résidences pédagogiques en l'Abbaye de Baume-les-Messieurs durant 6 ans et puis en l'abbaye de Gigny jusqu'en 2022.



Un concert exceptionnel de l'ensemble vocal et instrumental qui s'est déroulé l'Eglise Saint-Martin le 12 novembre 2023

Nous n'oublions pas quelques temps forts de nos programmations : l'année Rameau 1983 ; Les Estivades de Dijon ; le spectacle médiéval " Chevaliers moines et Pèlerins" ; l'année Christophe Colomb 1992 ; l'année Cîteaux en 1998, puis Cluny 2010 et les 50 concerts dans les clunisiennes d'Europe.

Des lieux prestigieux: Conques, Sylvacane, Sénanque, Flaran, Cordes-sur-Ciel, Mayence, Romainmothier, Beaulieu, Istres, Saignon, Etampes, Paray-le-Monial, Tournus, Brancion, Albi, Bruges... ou parfois des lieux et édifices plus modestes... »



Chevalier des Arts et des Lettres

Le Bien Public, jeudi 16 novembre 2017

« C'est une cérémonie exceptionnelle qui a eu lieu lundi à l'école municipale de musique de Quetigny. François Tainturier, directeur du Laostic, un ensemble réputé de musique ancienne, s'est vu décerner, en présence de nombreuses personnalités, la médaille de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Cette distinction récompense celui qui s'est beaucoup investi pour la valorisation de la musique, du Moyen Âge et de la Renaissance, au sein de l'ensemble vocal et instrumental qu'il a construit et façonné de toutes pièces en 1977 à partir d'un atelier de musique ancienne chez les enfants. »

Témoignage de Jean-Michel et Anne-Marie, choristes

« Avec Anne-Marie, nous avons rejoint le groupe. Nous avons proposé de contribuer à construire la partie vocale.

Le Laostic vocal était né.

François a donné son premier concert en 1981 dans l'église de Quetigny. On a même donné deux concerts le même jour, car tout le monde n'avait pas pu entrer.

C'était vraiment le tout début.

Répétition des choristes du mardi soir

Les pièces étaient relativement simples à ce moment-là, parce que venait chanter qui voulait. On écoutait... Et on répétait.

Quand on intègre le groupe, il n'est pas nécessaire de connaître la musique, François ayant développé une pédagogie qui lui est propre. Petit à petit, François explique où sont les notes, ça monte, ça descend. On apprend en même temps qu'on déchiffre, on apprend à lire la musique comme cela.

Il y a une autre caractéristique de ce groupe : on chante très rarement chaque partie séparément des autres. Quand on travaille une pièce, on travaille tous en même temps. On prend un petit morceau, on le travaille tous ensemble, et on reproduit cela pour toute la partition. Les choristes qui ne savent pas lire la musique ont ainsi la possibilité d'apprendre le morceau à leur rythme.

Puis se sont greffés de nouveaux choristes, tels que des parents de jeunes qui jouaient de la flûte à bec, des amis de François, des gens qui étaient dans le milieu musical...

C'était vraiment intéressant de jouer à deux. Musique et voix se complétaient harmonieusement !

L'ensemble des flûtes à bec représentait une quinzaine de personnes et le groupe de choristes a représenté une trentaine de personnes dans les moments les plus forts.

Les concerts du Laostic devenaient de véritables spectacles. Dans ce cadre-là, nous sommes allés chanter en Suisse, dans un certain nombre de villes françaises. Nous n'aurions jamais pu nous produire dans ces lieux si nous n'avions pas chanté ce type de musique, et si François n'avait pas eu son réseau, ses contacts.

N'oublions pas que pour la plupart des musiciens et choristes, ces voyages ont permis de découvrir l'architecture romane, la transition vers le gothique, l'art cistercien...

À ce jour, le vieillissement, l'éloignement des musiciens lié à la vie professionnelle, fait qu'il est aujourd'hui impossible de tous se réunir pour les répétitions.

Nous chantons actuellement sans les musiciens. Mais il faut bien admettre aussi que nous, les choristes, nous vieillissons, nos voix s'usent, le souffle diminue... »

Jean-Pierre MILLOT

RELAXATION ET BIENVEILLANCE

LE YOGA ET CHRISTELLE BOUZAGHETI



Christelle BOUZAGHETI, professeur de yoga

Professeur de Yoga très appréciée à La Passerelle, Christelle Bouzagheti nous parle avec une grande spontanéité et une belle bienveillance de sa discipline à laquelle elle a commencé à s'intéresser à l'âge de 19-20 ans.

Diplômée de l'école française de Yoga à Paris où elle a suivi une formation de 2004 à 2009, Christelle rappelle que c'est en 2007 qu'elle découvre les bienfaits de sa pratique adaptée à son cas lorsqu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Devant la souffrance physique liée aux traitements et à la souffrance morale, elle constate que le Yoga peut l'aider à diminuer ses souffrances. Elle apprend à faire des petits exercices de relaxation, des postures simples pour la soulager.

Depuis 2015 à La Passerelle

Une fois guérie, elle décide de partager son expérience avec d'autres malades et, en 2009, elle devient bénévole à la Ligue contre le cancer après avoir repris une formation sur quatre ans à l'École française de Yoga à Paris. Elle y présente son mémoire « Les effets du

bien-être du Yoga » devant un jury composé de trois médecins (ostéopathe, cardiologue et psychiatre). Elle ne savait pas encore que, plus tard, elle donnerait des cours.

D'abord dans le cadre de la Ligue contre le cancer « pour permettre aux malades de se réapproprier leur corps agressé par les traitements grâce à des postures adaptées à leurs besoins et pour leur permettre également de rompre l'isolement dû à la maladie en partageant avec d'autres malades. » Puis à La Passerelle. En 2015, Christelle est contactée par l'APSALC (Association profession sport animation loisirs culture 21) de Talant. Celle-ci a en effet reçu une demande de La Passerelle pour assurer un deuxième cours de Yoga, Christine RENEM ayant toujours en charge l'autre groupe qu'elle animait depuis une vingtaine d'années.

Heureuse de transmettre

Aujourd'hui, Christelle est bien installée au centre social et heureuse de transmettre sa discipline.

« C'est une pratique méditative qui nous aide à observer, à sentir là où il y a des tensions physiques ou

morales ».

Apprendre à mieux se connaître et à découvrir ce que les gens ressentent...

Le yoga n'exige pas de compétences particulières. Les postures ont lieu à partir de mouvements doux du corps adaptés aux situations de chacun. Toute posture est synonyme d'écoute envers son propre corps. Tout le monde, homme ou femme, jeune ou âgé, bien ou mal portant, peut pratiquer le yoga. Il suffit juste d'avoir le désir profond de mener une vie plus saine et plus complète.

« Le yoga est accessible à tout le monde, il se pratique dans l'écoute et le respect de soi. Je remarque qu'il y a de plus en plus de jeunes. Les retraités le pratiquent car ils ont envie de prendre leur temps, de lâcher prise » rappelle Christelle qui se dit « heureuse » de venir à La Passerelle.

« Ici tout le monde a le sens du lien social. Les gens sont à leur place ».

Trois ateliers les :

- Jeudi de 18 à 19 h
- Jeudi 19 h 15 à 20 h 15
- Vendredi de 10 h 45 à 11 h 45

Charles MARQUÈS



Groupe de yoga du vendredi matin

RENCONTRE AVEC LUCETTE, LUDOVIC ET PATRICK

RANDO UNE SECTION QUI MARCHE

L'activité « Rando » à La Passerelle n'est vraiment pas contraignante pour les adhérents. Pas d'inscription préalable ; un planning trimestriel détaillé, qui permet de choisir le jour, le lieu, la distance, le niveau de la rando ; on peut même choisir son animateur !

Ma rencontre avec Lucette, Patrick et Ludovic, m'a confirmé que la volonté de la responsable de la section et des animateurs et animatrices de randonnée est de partager avec les adhérents le plaisir de marcher ensemble en sécurité et dans une ambiance conviviale.

Rencontre avec Lucette Rémond, responsable de la section Rando

Rapide zoom arrière...

A l'origine, la *MJC* proposait une activité « Marche et Promenade », conduite par M. Maurice Prudent, un dimanche sur deux, l'après-midi. « Une journée de sentier vaut bien une semaine de santé ».

En 2001, au sein de *Léo*, Gilbert Pescayre a créé la section « Rando ». Lucette et Rémi, son mari, s'y sont inscrits, car ce cadre convenait parfaitement à leur souhait de pratiquer un sport en couple.

Lucette se souvient que dès la première réunion de la section, Gilbert Pescayre a lancé une question à l'assemblée : « Qui sait lire une carte ? » ; plusieurs participants ont levé le doigt, dont son mari.

De son côté, elle a d'abord observé, puis quelques mois plus tard, elle a intégré le groupe des animateurs. Ce qui l'a attirée pour adhérer, c'est bien sûr la randonnée avec d'autres personnes, et ce qui l'a

rassurée pour animer, c'est l'importance donnée par Gilbert Pescayre à la formation. Qui dit animateur formé dit randonneur confiant.

En 2005, Gilbert Pescayre souhaite « passer la main » et sollicite Lucette. Forte de l'expérience acquise et venant de décrocher (comme Rémi) le brevet fédéral d'animatrice de randonnée pédestre, Lucette se dit : « Pourquoi pas moi ? » et accepte de prendre en charge l'animation de la section.

Son rôle d'animatrice de rando et de responsable de section au centre social



Lucette REMOND, Responsable de la section Marche-Rando depuis 2005

Si le centre social est responsable de la qualité des activités proposées à ses adhérents, il l'est aussi du cadre de sécurité dans lequel ces derniers vont évoluer. Pour cela, la structure prend en charge l'assurance, la formation initiale, la formation aux premiers secours des animateurs de la section rando.

« On a beau être bénévole, affirme Lucette avec conviction, on est res-

ponsable ! »

Quand elle conduit un groupe de randonneurs, Lucette aime les voir heureux d'avoir marché ensemble, très souvent sur des chemins non balisés sur lesquels ils ne se seraient jamais hasardés seuls. Elle-même et Rémi se régalaient de reconnaître des lieux nouveaux pour les proposer ensuite aux adhérents. Pas n'importe où, pas n'importe comment, car elle assure sa fonction avec sérieux :

« On réfléchit avant, parce que lorsqu'on emmène des personnes quelque part, on doit les ramener. »

Lorsqu'elle change de casquette, Lucette constate que l'animation d'une rando est différente de l'animation d'une section. En tant que responsable de section, elle considère qu'il lui appartient de « permettre à La Passerelle d'avoir le moins de soucis » ; pour elle, cela implique rigueur dans l'organisation et la coordination du groupe, recadrage parfois. Elle précise qu'en tout cas, être animateur de section n'est pas être chef !

Pour preuve, le *Passeur* relevait déjà dans son premier numéro de décembre 2018, que « la coordination de l'équipe par Lucette est reconnue pour sa rigueur, son écoute, la liberté laissée aux animateurs, mais aussi pour ses exigences de respect des engagements, des valeurs humaines et des responsabilités vis-à-vis des adhérents et de l'association. »

Focus sur la rando-santé

Des randonneurs, ainsi que des animateurs, vieillissaient et bien que désireux de continuer à marcher, ne pouvaient plus le faire sur

de longues distances ou des dénivelés trop importants.

Dans un premier temps, des randos « douces » ont été proposées, puis cinq animateurs ont reçu une formation spécifique à l'encadrement de rando santé.

La rando santé permet aux adhérents de parcourir des distances courtes à leur rythme et en toute sécurité. Elle regroupe essentiellement des marcheurs issus de la section, mais elle offre également aux personnes qui débutent l'opportunité de vérifier leur niveau : « c'est un début à une longue vie de marcheur ! ». Les randonneurs relevant de maladie peuvent y retrouver leur forme avant de reprendre des randos de niveau supérieur. Enfin cette rando santé accueille des personnes sur lesquelles pèse la solitude.

C'est dans ces randonnées hebdomadaires que se retrouvent la majorité des participants réguliers, les « fidèles », comme aime à les appeler Lucette qui ajoute : « C'est là qu'on se sent le plus utile ; le but est atteint. »

Bien qu'elle soit tout en retenue, on sent chez Lucette cette passion pour la rencontre et le partage avec les autres : « Je donne un peu, je le partage avec le peu des autres, et un peu + un peu + un peu = quelque chose à la fin. Donner en toute simplicité, ce n'est pas pour recevoir en retour mais quand on reçoit on est content. »

En conclusion, partager, ça marche toujours !

Bien que participants et encadrants vieillissent, la section reste vivante et dynamique, car sa responsable et ses animateurs savent s'adapter aux adhérents et à leur demande.

Comme le rappelait Le Passeur en

septembre 2018, « le grand nombre de randonnées impliquent un investissement important des amateurs mais offrent aux randonneurs un large choix de dates, de niveau de difficultés, de parcours, de distance et d'animateurs... »

Pour cela, un nombre suffisant d'animateurs et animatrices est indispensable. Bien qu'ils soient aujourd'hui dix au lieu de quatorze comme en 2018, leur passion, leur dévouement, leur exigence de formation et leur entente permettent de maintenir la diversité et la qualité de l'offre.

Des animateurs bénévoles, formés et responsables qui confirment le sérieux de l'organisation.

Rencontre avec Patrick Collin et Ludovic Denoyelle, tout jeunes animateurs de rando



Ludovic DENOYELLE & Patrick COLLIN

Deux randonneurs ont rejoint l'équipe d'animateurs en 2023 : Patrick (qui est également baliseur) et Ludovic, tous deux adhérents de la section depuis leur départ en retraite, en 2012 pour Patrick, en 2015 pour Ludovic.

Ils ont suivi ensemble la formation

au début de l'année 2023. D'ailleurs tout au long de l'entretien, ils font référence à cette formation qui leur a appris que le rôle de l'animateur n'est pas seulement de marcher devant, mais aussi d'animer son groupe, de recadrer si nécessaire discrètement.

Pourquoi avez-vous adhéré ?

Patrick n'était pas randonneur auparavant mais cherchait une activité pour sa retraite. Ludovic randonnait occasionnellement avec son épouse, s'adonnait essentiellement à l'aquarelle et souhaitait élargir ses activités pour randonner davantage.

Patrick s'est inscrit à Léo en raison de la proximité géographique et aussi parce qu'il connaissait Lucette et Rémi.

Ludovic, qui connaissait déjà Léo où son fils pratiquait le théâtre, a été

attiré par la diversité de l'offre : treize animateurs, de nombreuses randos y compris le samedi et le dimanche. « On vit le bon côté, et on a d'avance une idée de la rando, de la distance, de l'effort à fournir... »

Patrick a un souvenir précis de leur première rencontre à l'occasion d'une randonnée animée par Rémi :



L'équipe des animateurs bénévoles de la section Marche-Rando au grand complet

à la fin de la rando, Ludovic a hâté le pas pour rejoindre sa voiture car il avait un rendez-vous, ce qui a obligé Patrick à marcher plus vite lui aussi car il était co-voituré par Ludovic !

Pourquoi êtes-vous devenus animateurs de randonnée ?

Plusieurs personnes étaient intéressées par des randos à la demi-journée que la section ne proposait pas. En 2022, à la suite du départ de Georges, Patrick a demandé à intégrer l'équipe d'animateurs et assure aujourd'hui une à deux randos par mois à la demi-journée, certaines étant qualifiées de « marche » (« M » sur le planning) lorsque la dénivelée est inférieure à 50 mètres.

De son côté, à la suite du départ d'animateurs, Ludovic a répondu à « d'amicales pressions ». Comme il aime lire les cartes et randonner avec carte et boussole, il s'est laissé convaincre pour répondre à un besoin.

Quelle satisfaction en retirez-vous ?

Pour Ludovic, un des éléments qui fidélise les adhérents, c'est le lien social remarquable dans la section. Il rapporte une anecdote vé-

cue lors du dernier séjour de deux jours dans le Jura en septembre 2023, pendant lequel le groupe a passé une nuit à l'hôtel.

L'hôtelier s'exclame :

« Alors, vous, vous êtes extraordinaires !

Pourquoi ?

Parce que vous riez tout le temps ! »

« S'engager pour des gens reconnaissants est plus facile que si l'ambiance est mauvaise, on est satisfait quand les gens sont heu-

reux de participer, d'être ensemble même sans se connaître » déclare Ludovic approuvé par Patrick.

Ils insistent tous deux sur la liberté pour les animateurs d'organiser leurs randonnées en fonction de leur personnalité, de leurs goûts : les uns privilégient les randos dans les vignes, d'autres choisissent de sortir du département...

« Adaptation » est le maître-mot de la section, sur lequel insiste beaucoup Lucette : adaptation au groupe, aux personnes, au temps !

A ma dernière question, « et si un seul participant se présente ? Et si le temps est mauvais ? », Patrick et Ludovic répondent en chœur : « on s'adapte ! ». Dans tous les cas, pour décider de maintenir ou non une rando, l'animateur attend que le clocher de l'église Saint-Martin sonne l'heure de départ annoncée sur le planning !

Annie RAYNAL



Belle vue, un séjour organisé en septembre par Ludovic dans le Jura Suisse

DANSES FOLKLORIQUES TRADITIONNELLES, DANSES FOLKS... TRADITION ET MODERNITE TOUT EST POSSIBLE



Patrice PERDRISOT, danseur depuis son plus jeune âge

Patrice et la danse c'est une vieille histoire.

Une histoire qui débute avec ses parents en 1972, Patrice n'a que 10 ans que déjà il danse au sein du groupe folklorique, très connu sur notre territoire, « Les Enfants du Morvan ». Patrice y restera jusqu'au début des années 2000, en parallèle, il danse de 1989 à 2002 avec ensemble Gaïda de Dijon, spécialisé dans le folklore des balkans et de la méditerranée.

Durant 10 années, aussi, il pratique à l'harmonie de Saint-Appolinaire batterie et percussions.

Pour s'ouvrir à d'autres styles, Patrice danse et redanse dans les différents bals folks, et dès 13 ans il use les parquets de tous les bals populaires du coin.

Un public mais pas d'ateliers

Lors de ces différentes soirées, il constate que beaucoup participent à ces rencontres collectives musicales et dansantes, mais que nombre de personnes ne connaissent pas les différentes danses folkloriques traditionnelles ou alors très peu. C'est de là que vient son

souhait d'animer des ateliers pour transmettre sa passion, ses compétences de danseur.

En 2005 il se lance, pour développer une pratique « loisirs », qui n'existe pas vraiment sur Dijon et ses alentours, permettant au plus grand nombre d'apprendre et ensuite de danser dans les « bals folks trads ». Effectivement il y a beaucoup d'associations danses folkloriques-danses traditionnelles qui apprennent pour se produire en spectacle et costumes traditionnels, mais peu ou pas d'ateliers pour le grand public, pour découvrir les différents folklores, pour la détente, et le plaisir personnel.

Ses premières armes d'animateur, il les fait à la MJC Montchapet en 2005, et c'est en 2017 qu'il arrive au Centre social (à Léo à l'époque). Être animateur est bien différent qu'être danseur. On a beau être passionné, il faut savoir transmettre cette passion, et ce n'est pas la tâche la plus facile, mais quelle satisfaction quand les personnes arrivent à connaître une danse complète et qu'elles y prennent du plaisir. Patrice dit « c'est une vraie satisfaction de contribuer à ce plaisir ».

Se former pour se perfectionner

Patrice est exigeant dans ses pratiques, et donc pour cela se forme. Il participe, et ce depuis longtemps, à différents stages en France et en Europe. Il a parcouru la Serbie, la Croatie, la

Grèce, la Suisse pour se former, apprendre de nouvelles danses folkloriques traditionnelles et pouvoir les transmettre. Il se documente beaucoup, il aime connaître l'histoire des danses et des musiques, un plus lors des apprentissages car certains danseurs sont avides de connaître les secrets, les origines mais Patrice précise que ce n'est pas toujours facile de trouver des informations. Les danses traditionnelles ont souvent été transmises par voie orale ou mimétisme ; c'est pour cela que l'on retrouve quelques variantes sur des mêmes types de danses, ce qui peut expliquer les difficultés de trouver l'historique.

Patrice pratique dans ses ateliers à la fois des danses folkloriques traditionnelles et les danses folks. Les premières ont un cahier des charges strictes, on ne peut improviser, s'il y a tel pas et il faut reproduire ce pas et non un autre. En revanche, les danses folks sont plus libres et des arrangements sont possibles. Ces possibilités permettent de varier les ateliers et d'apporter quelque chose de plus contemporain aussi. Il y en a pour tous



La Passerelle en Fête, Patrice et son groupe proposent une démonstration

les goûts.

Et si on allait plus loin

Pour Patrice créer ses propres chorégraphies, c'est intéressant, et c'est un autre travail. Mais attention, quand ce sont des créations, on n'appelle plus cela danses traditionnelles. Il s'est lancé avec un ami musicien en 2017, et a créé une « Hora » en ligne (et non en rond comme traditionnellement dansé), sur des sonorités roumaines et des pas tirés de danses roumaines. Toute cette originalité a heurté les puristes. Mais comme dit Patrice « Tout évolue, se modernise, il faut avancer, mais sans oublier les origines ».

Patrice constate également qu'il est souvent compliqué d'accepter que notre corps ne suive plus, que l'on ne peut plus faire ce que l'on faisait

il y a 20 ans. Son exigence naturelle fait qu'on ne fait pas les choses à moitié, si on doit sauter on saute, et donc on doit accepter de faire moins mais toujours aussi bien. Dans cet esprit, il tente d'adapter ses pratiques, par exemple dans un EPHAD, où il dispense quelques animations, il fait de la « danse assise ». Le haut du corps et les pieds bougent sans avoir le poids sur ses jambes, quand rester debout trop longtemps devient compliqué, c'est une alternative intéressante. Patrice a le souci que les gens restent actifs, adapte ses pratiques tout en gardant l'esprit de rythme et de chorégraphie.

Sinon Patrice aime proposer des moments plus conviviaux où il réunit l'ensemble des participants à ses ateliers, pour des moments de

révision, rassembler et favoriser les échanges les uns avec les autres est quelque chose d'important pour lui dans son processus d'apprentissage.

Vous l'aurez compris, Patrice est un passionné et ne s'arrête jamais. Il aime danser et aime faire danser. Son plaisir il le communique.

Carole HOAREAU

Témoignages de deux adhérentes

« Patrice fait tout pour que chacun trouve sa place et s'intègre, c'est un passionné et ce n'est jamais monotone, on fait beaucoup de choses. La pratique de ces danses, c'est quand même compliqué. En tout cas quand on vieillit, ça entretient la tête et le corps ».

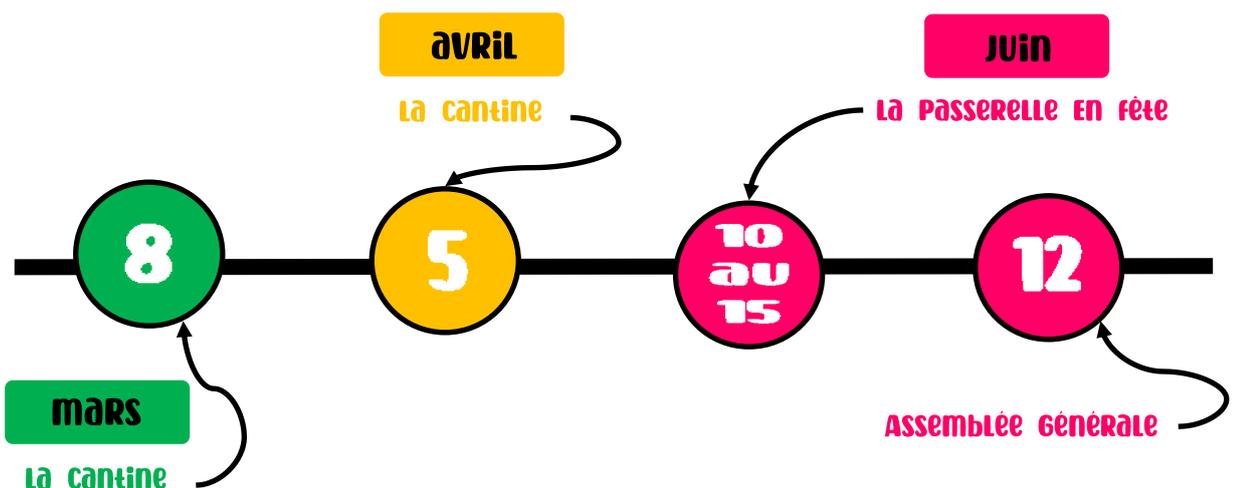
Marie-Ange

« Cela fait 15 ans que je pratique les danses traditionnelles et folkloriques. On travaille le corps et l'esprit dans une bonne ambiance et avec des gens sympathiques. C'est un voyage en Yougoslavie en 1971 qui m'a donné envie d'apprendre, il y avait un mariage dans le restaurant où j'étais et j'ai été invité à danser, et cela m'a plu. J'aime la façon de transmettre de Patrice, tout ce qu'il propose en dehors des ateliers, c'est dynamique ».

Martine



Séance révisions des danses apprises





Le Passeur n°8 - Février 2024

**Rédactrices et rédacteurs : Marité Dupraz, Carole Hoareau,
Charles Marquès, Jean-Pierre Millot, Annie Raynal ;**

Maquette Carole Hoareau ;

Photos : fond centre social, Charles Marquès, Jean-Pierre Millot

Site internet : www.centresocialquetigny

